

Sarre-Moselle : Le travail transfrontalier à l'épreuve du covid

by Liaisons sociales - jeudi, août 19, 2021

<https://correspondances.fr/sarre-moselle-le-travail-transfrontalier-a-lepreuve-du-covid/>

A la frontière sarro-mosellane, 14.000 travailleurs frontaliers ont vécu mi-mai une forme de déconfinement particulier : l'Etat fédéral a levé l'obligation, en vigueur depuis le 1er mars, de présenter un test naso-pharyngé négatif de moins de 72 heures pour franchir la frontière.

Un an après le premier confinement qui, en 2020, c'était traduit par des mesures discriminatoires à leur rencontre, ce nouvel épisode laissera des séquelles dans l'espace frontalier.

L'épisode pourrait bien accélérer la baisse historique du nombre de travailleurs frontaliers de l'espace sarro-mosellan en 2020. Selon les statistiques de l'observatoire IBA-OIE, il a reculé de 9,1 % en un an. Les restructurations opérées dans l'industrie lourde et les suppressions de postes dans la sidérurgie sarroise ont fait perdre 706 emplois frontaliers. Dans le secteur des services et de l'intérim, le recul se monte à 323 postes naguère occupés par des Mosellans. La crise sanitaire a particulièrement affecté les employés du commerce et de la restauration et le personnel d'entretien, les bureaux sarrois étant moins occupés. Les frontaliers les plus précaires, dont les titulaires de « minijobs » payés moins de 500 euros par mois, ont fait les frais de la grande précarité de ces contrats, qui n'offrent aucune protection en cas de chômage. Pour ne pas perdre ce revenu vital, ils ont subi stoïquement ostracisme et tests PCR, mais des effets collatéraux sur la cohésion du territoire ne sont pas à exclure.

La Sarre a encore besoin des Mosellans dans l'automobile et les services. Elle demeure par ailleurs le principal bassin d'emploi d'un ancien bassin houiller lorrain exsangue.

La dynamique transfrontalière pourrait se relancer à la faveur de nouvelles implantations. Le chinois Svolt, projette la création de deux usines de batteries électriques qui doivent générer 2.000 emplois, auxquels s'ajouteront un millier d'emplois prévus par le fabricant de cuisines Nobilia. Ces 3.000 postes s'ouvriront à moins de 10 kilomètres de la frontière française.